

Epreuve : S.E.S - Devoir commun

Durée de l'épreuve : 4 heures – **Coefficient :** 9

Cette épreuve comprend trois parties.

- 1.** Pour la partie 1 (**Mobilisation des connaissances**), il est demandé au candidat de répondre aux questions en faisant appel à ses connaissances personnelles dans le cadre de l'enseignement obligatoire.
- 2.** Pour la partie 2 (**Étude d'un document**), il est demandé au candidat de répondre à la question en adoptant une démarche méthodologique rigoureuse de présentation du document, de collecte et de traitement l'information.
- 3.** Pour la partie 3 (**Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire**), il est demandé au candidat de traiter le sujet :
 - en développant un raisonnement ;
 - en exploitant les documents du dossier ;
 - en faisant appel à ses connaissances personnelles ;
 - en composant une introduction, un développement, une conclusion.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

Première partie : Mobilisation des connaissances : (5 points)

- 1.** Montrez que le PIB ne permet pas d'évaluer la Soutenabilité de la croissance. (2,5 points)
- 2.** En vous appuyant sur un exemple de votre choix, vous montrerez le caractère cumulatif des inégalités économiques et sociales. (2,5 points)

Deuxième partie : Étude d'un document : (5 points)

Question : Vous présenterez le document puis caractériserez les inégalités salariales qu'il met en évidence.

Distribution du revenu salarial ⁽¹⁾ par sexe sur l'ensemble des salariés

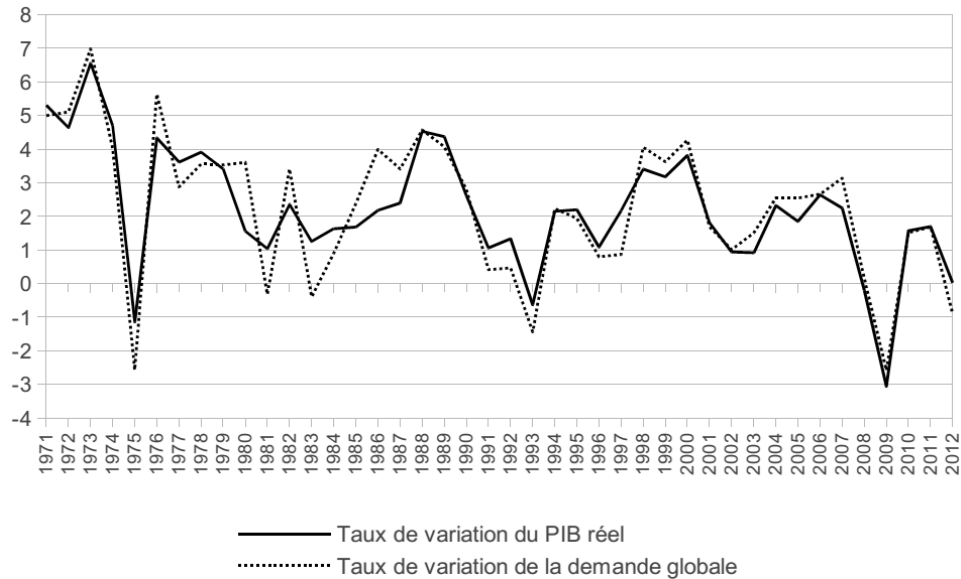
en 2007 en euros courants		
Décile	Hommes	Femmes
1 ^{ère} décile (D1)	2 872	1 770
2 ^{ème} décile (D2)	8 260	5 053
3 ^{ème} décile (D3)	13 233	8 724
4 ^{ème} décile (D4)	15 652	12 084
Médiane (D5)	17 748	14 472
6 ^{ème} décile (D6)	20 093	16 614
7 ^{ème} décile (D7)	23 120	19 137
8 ^{ème} décile (D8)	27 842	22 570
9 ^{ème} décile (D9)	37 259	28 236
D9/D1	13,0	16,0
D9/D5	2,0	2,0
D5/D1	6,0	8,0

Source : Insee, DADS et fichiers de paie des agents de l'Etat.

⁽¹⁾ Le revenu salarial correspond à la somme de tous les salaires perçus par un individu au cours d'une année donnée. Champ : tous les revenus salariaux, y compris temps partiel, contrats à durée déterminée et contrats de travail temporaire.

Troisième partie : Argumentation et analyse (10 points)

À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez que les variations de la demande globale sont un facteur important des fluctuations économiques.

DOCUMENT 1 :**Croissance économique et évolution de la demande globale en France (en %).**

Source : OCDE, 2013.

DOCUMENT 2 :**Évolution des contributions à la croissance du PIB en volume en France (en points de pourcentage).**

	Choc pétrolier			Crise de 1993			Crise de 2008					
	1974	1975	1976	1992	1993	1994	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Dépenses de consommation finale	2,6	2,0	3,8	1,3	0,7	0,9	1,7	0,4	0,7	1,4	0,5	0,2
Formation brute de capital fixe	0,7	-1,4	0,5	-0,4	-1,2	0,3	1,3	0,1	-2,3	0,3	0,6	-0,2
Solde extérieur des biens et services	1,2	1,2	-1,7	0,9	0,8	0,0	-0,9	-0,3	-0,5	0,0	0,0	1,0
Variation de stocks	0,3	-3,0	1,8	-0,3	-1,0	1,0	0,2	-0,2	-1,2	0,1	1,1	-0,8
Produit intérieur brut	4,7	-1,1	4,4	1,5	-0,7	2,2	2,3	-0,1	-3,1	1,7	2,0	0,0

Source : INSEE, 2013. Note : l'addition des contributions peut différer du chiffre de la croissance en raison des arrondis.

DOCUMENT 3 :

L'impact sur l'activité a été particulièrement récessif et si tous les pays n'ont pas été touchés avec la même violence, les pays qui ont connu la plus faible croissance en 2012 sont également ceux où la restriction budgétaire a été la plus forte. [...] Au resserrement de la demande intérieure dans chaque pays, s'ajoute celui des partenaires voisins via le canal du commerce extérieur. Partout les demandes intérieures fléchissent sous le poids de l'ajustement. À l'exception de quelques pays (Allemagne, France...), la consommation des ménages et l'investissement des entreprises reculent avec le repli des revenus. Les taux d'épargne ont chuté pour se retrouver à des niveaux bas et peuvent de moins en moins jouer leur rôle d'amortisseur. Avec les moindres créations d'emplois, la hausse des taux de chômage s'est accélérée en fin d'année (sauf en Allemagne où le taux de chômage est resté stable car, comme en 2009, les entreprises ont davantage ajusté sur la durée du travail). La situation sociale est tendue. L'Espagne connaît 5 millions de chômeurs (soit 26 % de sa population active), dont 2 millions qui ne reçoivent plus aucune indemnisation. Cette situation de chômage élevé fait pression sur les salaires et entretient la baisse des revenus.

Source : « Le commencement de la déflation, perspective 2013-2014 », Analyse et prévisions, OFCE, mai 2013.